

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for Louisiana, foreign, and other regions.

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with subscription rates for Louisiana, foreign, and other regions (weekly edition).

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for Louisiana, foreign, and other regions (Sunday edition).

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux
de "Times Square Building", à New-York.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil

Mrs. John Bergin, 200 St. Charles, a été mariée à M. J. Bergin, 200 St. Charles, le 27 mars 1915.
M. J. Bergin, 200 St. Charles, a été marié à M. J. Bergin, 200 St. Charles, le 27 mars 1915.
M. J. Bergin, 200 St. Charles, a été marié à M. J. Bergin, 200 St. Charles, le 27 mars 1915.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Standard Supply Co. vs. Jos. Rodriguez, réclamation, 202.31; P. Hollander & Co. vs. R. A. Daix, réclamation, 428; The People's Home-stead Assn. vs. Succession du Dr. W. E. Walker, saisie immédiate, 22.00; Mme Eugénie Laplace, sciende vs. Henry R. Berrier, pour être mise en possession d'une propriété; Standard Oil Co. de la Louisiane vs. Eldorado Planting and Mfg. Co., réclamation, 2171.10.

Succèsions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi, Joseph Ferry, veuve Anne Walsh Hagen, Jas. McRacken, en recherche d'un testament; Katherine Murphy, veuve de Dennis Traylor; Mme Mary Andrieu Serou.
Mme Jas. P. Labarre, demande l'autorisation d'imprimer.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

Hyman Ettinger vs. Abe Goldberg, 67.00; Kornachian & Coroll vs. Mine Vouge G. Genovese, 30; John L. Koller vs. Thomas J. Vizard, 210; J. Lazard Co., Ltd., vs. A. Heyd, 227; Victor Hanson vs. Gus English, 612; Thomas J. Campbell vs. W. L. Ollie, 222.50; Nicola Gintory vs. St. Louis Industrial Life Ins. Co., 210; Electrical Supply Co. vs. Louis Tribou, 226.33; Custumano & Custumano vs. V. Piro, 210.50; Southern Redistilling and Rectifying Co., Ltd., vs. Succession de James Scallon et als., 257.53; A. P. Perrin vs. Aug. La Salle, 212.50; Walter Roberts vs. Gus Rosenkrantz ou Rosenkretzer, 21; Merchants Law and Credit Assn. vs. J. M. Fourrier, 206.25; John Miller vs. Richard Chambers, 221.25; Marson Blanche vs. J. T. Stockton, Jr., 208.51; Miller Elmer Mfg. Co., Ltd., vs. Chas. W. Dunn, 225.

Pour possession d'une propriété.

Geo. J. Untermyer vs. M. et Mme J. P. Digens, pour possession d'une propriété.

L'Infirmerie Touro

Le conseil de direction de l'Infirmerie Touro, s'est réuni, en assemblée annuelle. Le rapport du Secrétaire démontre que malgré les pertes subies par l'institution depuis que la guerre a éclaté en Europe, que les améliorations continuent avec activité. La "Nurses Home", qui a été récemment construite, a coûté \$53,000 et \$3,000 ont été dépensés pour la meubler. La clinique médicale, la buanderie et les chambres des rayons X-Ray, ont été agrandies; et l'on se propose d'améliorer la clinique gratuite, la "Julius Weis Home", pour les personnes âgées et autres divisions. Dans les dix mois expirant le 30 décembre, 27,770 sujets ont été abrités gratuitement; 9,964 sujets ont payé, et 18,761 personnes ont été soignées en privé. Le revenu total pour l'année a été \$181,280.12. De ce montant 79 pour cent provient de sujets payant pour leurs soins. Le conseil de direction est composé de Sim Weis, Charles Godehaux, Edward Goltz, Charles Sugarman, Elden S. Lazarus, Max M. Levy et Hart D. Newman.

Promotion

M. J. P. Johnson, qui était inspecteur du bureau de police de la Nouvelle-Orléans, en 1905 a été promu à la surintendance générale de la "Railway

A la recherche d'un testament

Le successeur de Jas. McRacken, a été nommé hier à la cour civile de district, par M. McRacken, qui demande l'autorisation de faire des recherches pour retrouver le testament.

Noyade

En travaillant sur le quai de la rue Poydras à l'angle de Chartres, Charles Calde, 11 ans, 2129 Chartres, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. On n'a pas retrouvé son corps.

Concert E. de Grossi

La date du concert de M. de Grossi que nous avions annoncée pour dimanche 4 avril a été changée, et remise définitivement au samedi soir 10 avril, dans la même salle (Association of Commerce). Nous en reparlerons dimanche en publiant le programme de la soirée.

Vols

On a volé:
A James Kearney, 2147 Royale, des vêtements évalués à 70 dollars.

A Edwin W. Baker, 422 Sud Ramparts, plusieurs complets valant 94 dollars.

A Chas. A. Bassett, 2136 Marengo, des outils de charpentier, évalués à 21 dollars 80.

A J. N. Campbell de Shreveport, sa valise, à la gare Union.

A Edwin W. Baker, étranger, dans l'établissement du presseur Abraham Greidman, 122 Sud Ramparts, une valise contenant des complets valant 88 dollars. La police recherche un nommé L. Miller que l'on croit être l'auteur du vol.

A Edward A. Miller, 8120 Poplar, une montre valant 25 dollars.

Au magasin d'occasion de Fred Minder, 1319 Julie, des outils de machiniste, évalués à 20 dollars.

Coup de poignard

Albert Hill, couleur employé à la New Central Hotel, 111 Julie, a poignardé Amanda Hawkins, couleur, cuisinière de l'hôtel, à deux reprises à l'épaule gauche. Amanda est soignée à l'Hôpital de la Charité. Hill s'est esquivé.

Incendie

Hier matin la bâtisse de la "Kohlman, Moss & Cotton Felt Co.", 3101 Chartres, a été totalement détruite par un incendie. Les pertes se montent à \$13,000.

Cambrioleur emprisonné

Neil Johnson, étranger du Texas, a été arrêté hier, pour avoir essayé de cambrioler la demeure de M. William McCabe, 217 Sud Saleado.

Blessé dans une chute

En travaillant sur une sonnette, à l'entrepôt de coton, au pied de la rue Upperline, John Miller, 42 ans, 4529 Tchoupitoulas, perdit l'équilibre et fut précipité sur le sol. Il reçut des lésions internes et fut conduit à l'hôpital.

On recherche

Katie Gravino, 17 ans, Italienne, 829 St. Philippe, a disparu de sa demeure depuis le Mardi Gras. Signalement: cheveux clairs, yeux noirs, 5 pieds 6 pouces de taille, poids 140 livres, portait une robe bleue, souliers noirs boutonnés. Adressez toute information à l'adresse indiquée.

Achat de terres

La "Alluvial Land Company" de la Nouvelle-Orléans, a acheté 7,170 acres de terre dans la paroisse St-Bernard, au coût de \$179,425. La compagnie se propose de se livrer à la culture des oranges et des légumes.

Nouveau genre de vol

De nombreux vols ont été commis dernièrement dans les chars dorloirs, à la gare Union. Il paraît qu'à travers les fenêtres, imprudemment laissées ouvertes, les voleurs s'emparent de bijoux et de vêtements. H. E. Charleston de Memphis a eu la négligence de poser sa montre, valant 100 dollars, sur la fenêtre d'un train; un voleur s'en est emparé et a réussi à se sauver.

Côtes fracturées

Clarence Grumb, 42 ans, 2940 St. Thomas, est tombé d'un camion, coin Harmonie et Tchoupitoulas, hier après midi, et s'est fracturé plusieurs côtes.

Concert de Mine Dupuy Harrison

Une soirée musicale très intéressante a eu lieu mercredi 31 mars, dans les salons de Mme Dupuy Harrison, 2917 avenue des Ursulines, sous la direction de Mme Harrison. Une assistance nombreuse et fashionable a applaudi le programme suivant:
"Baby's Broken Toys", classe de solfège de l'école Lee Jackson.
"Bohemian Girl", Mlle Josephine Mulé.
"Gypsy Love", Mme F. W. Frommann.
"I Hear You Calling Me", Mlle Edith Ott.
"Your Heart", Mlle Rose Mayer.
"What the Early Church Did for Music", lecture par Mme Dupuy Harrison.
"Simple Aveu", solo de piano, Mlle Naomi Bonnet.
"Chant Provençal", Mlle Edwige Fourley.
"Two Little Irish Songs", Mlle Celeste Farrar.
"Rose Messenger", Mlle Rhéa Bache-min.
"Good Bye", Mlle Irène Redmond.
"A Dream", M. Chas. Gannebeau.
"Cavatine des Incantations", Mlle Louise Salsinot.
"Tolonnaise", solo de piano, Mlle Béatrice Wilkinson.
"L'Amour", Mlle Claire Carrière.
"Sancta Maria", Mme H. Cornay.
"Whispering Hope", les demoiselles de la classe de chant.

"St Mary's Orphan Boys"

L'Assemblée du "Sewing Circle" du "St. Mary's Orphan Boys" a eu lieu mardi 30 mars, à la demeure de la présidente, Mme Felix Laro, 917 avenue de l'Esplanade. Mme Laro étant absente, Mme Martial Lapeyre, présidente, vingt-six nouveaux membres ont été admis au cercle à cette réunion. La société prospère d'une manière très satisfaisante.

Les membres du "Junior Sewing Circle" se proposent de donner un "penny fair", le 17 avril, à la résidence de Mme Martial Lapeyre, ce qui jettera beaucoup de joie parmi les enfants de cette branche du cercle.

Les dames du "Sewing Circle" envoient leur sympathie aux seurs dans le malheur qu'elles viennent d'éprouver par la mort de la sœur M. Agathé, survenue il y a quelques jours, car c'est une grande perte pour elles.

CORINNE VILLERE, Secrétaire.

Octogénaire en retraite

Après un service de trente-trois ans, comme secrétaire de la section A de la cour criminelle de district, Richard Scriven a démissionné hier matin. Il est âgé de 81 ans. Cette démission, ainsi que celle de M. John Journé, député greffier, ont créé deux vides dans le bureau du greffier. M. Charles J. Reilly, du troisième ward, a été nommé en remplacement de M. Scriven, et M. Reilly a été remplacé par M. Geo. J. Miller, également du troisième ward.

Dégâts causés par un cheval

Un cheval attelé à une charrette a pris le mors aux dents hier matin. Dans sa course effrénée, il a démolé quatre poteaux du marché Keller, renversé et brisé un véhicule rue Félicité, et a lancé dans l'air une vieille mégresse. Plainte a été déposée contre le propriétaire de l'attelage pour avoir négligé d'attacher le cheval.

Bois de construction consommée

Vers 4 heures hier après midi, 11,000 pieds de bois de construction, appartenant à Geier Bros. au Nouveau Bassin, près de Carrollton, ont été détruits par le feu.

SOUVENIRS.

Il y a eu quarante-quatre ans, le 7 mars 1871, dans la séance doublement ou l'Assemblée nationale dut voter les conditions de la paix imposée par l'Allemagne, une émouvante protestation fut portée à la tribune. D'une voix tremblante, M. Grosjean, député de la Moselle, lisait la déclaration suivante:

"Les représentants de l'Alsace et de la Lorraine ont déposé, avant toute négociation de paix, sur le bureau de l'Assemblée, une déclaration affirmant de la manière la plus formelle, au nom de ces provinces, leur volonté et leur droit de rester françaises.

"Livrés, au mépris de toute justice et par un odieux abus de la force, à la domination de l'étranger, nous avons un dernier devoir à remplir.

"Nous déclarons encore une fois, nul et non avenue, un pacte qui dispose de nous sans notre consentement. La revendication de nos droits reste à jamais ouverte à tous et à chacun, dans la forme et dans la mesure que notre conscience nous dictera.

"Au moment de quitter cette enceinte, où notre dignité ne nous permet plus de séjurer, et malgré l'artémure de notre douleur, la pensée suprême que nous trouvons au fond de nos cœurs est une pensée de reconnaissance pour ceux qui, pendant six mois, n'ont pas cessé de nous défendre, et d'inalterable attachement à la patrie dont nous sommes violemment arrachés.

"Nous vous suivrons de nos vœux, et nous attendons, avec une confiance entière dans l'avenir, que la France reprenne le cours de sa grande destinée.

"Nos frères d'Alsace-Lorraine, séparés en ce moment de la famille communale, conserveront à la France, absente de leurs foyers, une affection fidèle jusqu'au jour où elle viendra reprendre sa place."

Les représentants des deux provinces perdus sortirent alors de la salle, tandis qu'une émotion poignante étreignait l'Assemblée tout entière.

Les temps sont proches où les représentants des deux provinces retrouvés rentreront dans nos Assemblées: ce jour-là, nous nous rappellerons avec un serrement de cœur ceux qui ont été à la souffrance et qui ne seront pas à la joie.

Plus tard, je leur mieux. Je réussirai. Je le veux! Vouloir, tout est là!

Elle se mit à l'œuvre. C'était surtout dans son imagination qu'il prenait les figures et les détails d'une rixe de cabaret commandée par un grand illustré du dimanche.

On y voyait des clients, hommes et femmes, buvant et jouant, assis devant des tables autour desquelles tournaient des garçons empressés, sous l'œil d'un "bistrot" corpulent et réjoui.

Gambirun devait avoir cet aspect florissant. Tout à coup, deux apaches envahirent la salle en fête. Une détonation éclatait et une jeune femme, frappée d'une balle, s'affaissait, la tête sur le marbre de sa table.

Désordre et ruée des assistants sur les apaches qui tentaient vainement de fuir. C'était mouvementé et intéressant. Etait-ce exact? César Binoche, assez content de lui-même, se le demandait.

Bah! fit-il au bout d'un instant de réflexion, ironique et insouciant, je n'étais pas, mais ceux qui liront le Journal n'en savent pas plus que moi. Ça passera, au petit bonheur.

C'était toujours deux louis de gagnés. Alors, il s'accorda cinq minutes de repos et, se renversant sur le dossier de sa chaise, il réfléchit.

Il était content d'avoir revu son ami Romain Amberg, heureux aussi de sa promesse. Béatrix casée, les affaires s'amélioraient.

Poisson d'Avril d'un mauvais goût

A 9 heures hier soir, Thomas M. Wats, dentiste, 38 ans, 830 Baronne, rentra chez lui, en disant à sa femme: "Je vais me suicider," et saisissant une fiole, il en avala, apparemment, le contenu, et s'affaissa sur le plancher. Sa femme s'évanouit, les internes de l'Hôpital de la Charité arrivèrent sur les lieux. Wats s'éclaira et annonça qu'il avait voulu faire, un poisson d'avril à sa femme. Les deux enfants poussaient des cris de désespoir.

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans le 1er Avril 1915.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français:
Total des listes précédentes... \$3,916.70
Anonyme 25
Appoint de la part revenant au "French Relief Fund" sur le concert du 10 décembre 1914. 58.19
Un Ami de la France 1.00
Produit de la vente de la "Lettre au petit soldat" 22.00
Total à ce jour \$3,996.14

La machine à coudre SINGER est reconnue dans le monde entier comme le modèle parfait de la machine à coudre, et que toutes les autres fabrications sont jugées par le type SINGER. C'est pourquoi toutes les femmes sont fières de posséder une SINGER. Vendue seulement dans les magasins de SINGER, ou par les agents de SINGER.

ORPHEUM

Mlle Kitty Gordon, une des plus charmantes actrices du théâtre contemporain, paraît au théâtre Orpheum, pendant la semaine, dans une pièce très attrayante, "Alma's Return".

Dans une comédie "Forward March", Mlle Reine Davies et M. Willie Collier, reçoivent un chaleureux accueil du public.

Un scénario burlesque "The New Boy" est représenté par Ben Deely, Marie Wayne et Emmett Briscoe.

Mlle Lucy Gillette "The Lady from Delf" donne un spectacle très intéressant de jonglerie. Webb et Burns, les troupeaux Italiens ont leur part des applaudissements des spectateurs.

Les danses des deux Lorraine sont très appréciées, ainsi que Baccaro et Francini, acrobates et comédiens.

"Orpheum Travel Weekly" offre, comme de coutume des vues cinématographiques de différentes parties du monde. L'Orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. Emile E. Tasso se fait entendre dans un répertoire de choix.

Pour la semaine commençant lundi 5 avril, la direction annonce l'engagement de Jose Collins, bien connu dans l'opérette, "Ziegfeld Follies".

RUINES DE LORRAINE.

M. Paul Tissier était un jeune architecte de talent qui avait un brin de pinceau à son tire-ligne. La guerre l'a interrompu dans ses travaux de construction pour le forcer à voir de près les travaux de destruction. C'est alors que le brin de pinceau de l'aquarelliste a heureusement été mis à l'épreuve par l'architecture.

Il expose à la Galerie Georges Petit une série d'aquarelles des ruines semées sur le chemin effroyable et glorieux qui va des champs de bataille de la Marne aux villages de Lorraine.

Le principal mérite, et il est réel, de ces aquarelles, c'est la sincérité et l'émotion vraie. Ce sont des documents parlants, et ce ne sont pourtant pas choses purement, sèchement documentaires. Largement brossées, elles nous montrent, avec l'aspect le plus dramatique des ruines, la lumière et l'heure du jour qui contribuent le plus à évoquer le drame. Villages qui sont maintenant des pans de murs s'élevant à terre à peine à la taille d'un homme; églises qui se réduisent à quelques pilastres et à quelques fenêtres ogivales; carrefours désolés qui semblent ne plus conduire nulle part; tout cela est rendu en quelques batailles colorées et en quelques lignes traitées. Par exemple, un "château d'Étrepy" tout bleu, et une "église de Mautrup" toute rouge, semblent plus particulièrement demander vengeance.

ARSENE ALEXANDRE.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 6. Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman
d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

Il trouvait donc ce que les jours nomment une passe.
La voix de cette fille qui s'appelle l'Espérance lui chantait:
— Tu arriveras... Patience! Un rayon de soleil luira pour toi.

Au rez-de-chaussée de la maison où il avait sa chambre et son atelier sous les toits, il s'arrêta devant une sorte de boutique dont la porte était ouverte pour laisser pénétrer librement un peu d'air, de lumière et de chaleur.

La journée était délicate. Qu'il devait faire bon devant la façade du magnifique château de Bellefort et dans son parc qu'il connaissait si bien pour s'y être promené en compagnie de son ami Romain!

Qu'il aurait voulu pouvoir y conduire les deux petites créatures qui venaient à lui, l'une sur ses courtes jambes, l'autre au bras de sa mère et qu'il pressait dans les siens en disant:
— Bonjour, Lotta; bonjour, Juliette.

Binoche avait tout pour peu de chose de ce dont il faisait une boutique garnie de bibelots sans grande valeur, Mingerie, faux bijoux, pochades, essais de débutants, joints à une douzaine de ses modèles que Régina vendait dès que quelque amateur se présentait.

C'était la son dentelle, qui se composait de ce minuscule magasin, d'une chambre sur la cour et d'une chambre à coucher spacieuse qui se trouvait à l'étage et communiquait avec elle par un petit escalier.

L'ancien modèle, Béatrix, avait sa chambre à quelque distance de cette maison et gagnait encore quelques petites sommes dans les ateliers de poupées, mais dès qu'elle était innocente, elle arrivait chez sa chère Régina et on pouvait presque dire qu'elle vivait avec elle.

Les deux femmes faisaient quelques affaires. Lorsque Régina, malgré les instances de l'ancien modèle, avait répondu au motif pour lequel elle était venue à Bellefort, elle était allée dans un atelier de confections où elle avait acquis un certain savoir-faire qu'elle mettait à profit, mais ses deux fillettes lui prenaient la moitié de son temps.

D'ordinaire elle ne voyait son amant que dans son petit appartement particulier, au sixième de la maison. Il évitait de paraître dans ce rez-de-chaussée, excepté lorsqu'il avait besoin de parler aux deux femmes.

Il dit à Régina, en lui donnant un billet de cent francs:
— Tiens! voilà de la braise. Ne la jette pas par la fenêtre. Tu ne peux pas savoir comme je suis content. J'ai vendu mon "mou-bois" — tu sais bien, celui que j'ai fait à Saint-Germain — et on m'a promis de m'en acheter d'autres... Et puis j'ai vu Amberg...

— Ah!
— Il m'a promis de s'occuper de Béatrix, de lui procurer une petite place... C'est ça qui serait un veine! Oh est-elle?

— Sortie aux provisions.
— Il est un plan de joie et murmura:
— Trésor, si nous avons un peu de chance — et je crois que ça vient — nous louerons un petit appartement avec un atelier, un vrai, et pour nous y installer, nous passerons d'abord par la mairie et l'église... Tu seras plus tranquille, pas vrai? et moi aussi.

Il avait en machonnant son éternelle cigarette, éteinte, entre ses dents. C'était un spectacle étrange que celui de cette femme vraiment superbe qui aurait illuminé les galeries d'un palais de Rome ou de Florence de sa splendeur de jeunesse et de beauté, largement épanouie, de sa chair mate,

ambrose, de ses grands yeux bleu sombre, et de sa chevelure d'un blond méridien, chaude et à pleines mains, debout, dans ce brio-à-brio où elle semblait un peu déplacée qu'une marquise dans un cabaret de boutique.

Binoche émergeait en disant:
— Si je pouvais la rendre telle qu'elle est! Enfoncée les maîtres, les triomphateurs.
Il avait essayé, mais vainement. Il recommençait toujours et, furieux de son impuissance, il abandonnait son œuvre à peu près terminée, en trouvant le portrait indigne du modèle.

Il la prit par le cou, la renversa en arrière et lui dit à l'oreille:
— Viens ce soir... C'est fête aujourd'hui.
Elle ne lui répondit que par un regard qui consentait.

Elle l'aimait sincèrement. Elle lui était fidèle. Aucune pensée de trahison n'effleurait même son esprit. Mais entre les deux, c'était lui seul qui était passionnément épris. Comme les madones de marbre, elle se taisait adorer.